

Chapitre 18 – La fonction d’administrateur

L’administrateur : Le mot principalement utilisé est :« oikononos » et il indique le gérant, l’intendant d’une maison ou d’un domaine. La personne qui devenait administrateur était souvent un esclave ou un esclave libéré. Sa responsabilité était de gérer les biens de son maître. Nous voyons un parallèle très net entre l’administrateur d’autrefois et le croyant qui est maintenant responsable de faire un bon usage des choses qui lui sont données par le Seigneur. Nous tous étions autrefois esclaves du péché et nous avons été libérés pour servir le Seigneur.

Nous trouvons le mot utilisé en 1 Corinthiens 4:1 : « *Que tout homme pense ainsi à notre égard ... qu’il nous tienne pour des serviteurs de Christ et pour des administrateurs des mystères de Dieu* ». En tant qu’administrateur de ces mystères, (vérités qui ne pouvaient pas être connues par l’intelligence naturelle mais seulement par une révélation divine), Paul parlait des doctrines que lui, bien plus que quiconque, avait la responsabilité d’enseigner. C’était un administrateur de cette vérité venant de Dieu.

Le mot pour administrateur est aussi utilisé pour Eraste, chambellan ou trésorier de la ville de Corinthe (Romains 16:23). Il avait la responsabilité de gérer les finances de la ville. Nous voyons donc qu’un administrateur peut administrer des vérités doctrinales et les finances d’une ville. Dans chaque cas, l’administrateur est responsable de s’occuper de choses qu’il ne possède pas mais qui appartiennent à son Maître. Ce ne sont pas ses biens personnels ; les biens appartiennent à une autre personne.

Voyons maintenant quels sont les caractères d’un administrateur.

1. Etre fidèle : « *ce qu’on demande à des administrateurs, c’est que chacun soit trouvé fidèle* » 1 Corinthiens 4:2. Il n’a pas le choix ; il est écrit : « *Ce qu’on demande* ». Si nous devons prêcher la parole, enseigner les Ecritures, nous devons être parfaitement fidèles à ce que Dieu a dit. L’administrateur n’est pas là pour faire correspondre la parole de Dieu à sa pensée personnelle ou à ses idées personnelles. Aux anciens d’Ephèse, Paul dit : « *je n’ai mis aucune réserve à vous annoncer tout le dessin de Dieu* » Actes 20:27. De même, si nous sommes responsables de choses matérielles, il ne doit y avoir aucun manquement. Les biens que l’administrateur gère ne lui appartiennent pas et il ne doit jamais permettre qu’il en advienne ainsi. Remarquons deux choses :

a. Un administrateur doit être fidèle à son Maître ! L’administrateur

chrétien doit être fidèle au Seigneur. Les biens sont à Lui ; ce sont les affaires du Seigneur que nous gérons. Nous n'avons aucune autorité pour modifier l'instruction qui nous est donnée. L'administrateur doit s'occuper des intérêts du Seigneur, comme le Seigneur le désire.

b. Si nous agissons mal dans un champ quelconque de notre service, nous devons régler ces problèmes avec le Seigneur premièrement. C'est envers le Seigneur que nous avons manqué. Il se peut aussi que nous ayons besoin de régler les problèmes avec nos frères et, s'il en est ainsi, ceci doit aussi être fait. Si nous ne le faisons pas, nous sommes trouvés infidèles.

2. Etre irréprochable : « *Il faut que le surveillant soit irréprochable comme administrateur de Dieu* » Tite 1:7. Si nous faisons le travail d'administrateur, nous devons nous conduire de telle manière qu'aucun reproche ne puisse nous être imputé. L'administrateur accomplit son service devant les hommes et nombreux sont ceux qui vont surveiller ce que nous faisons. Pour satisfaire aux déclarations du Nouveau Testament, l'administrateur doit être irréprochable en toute chose.

Celui qui prêche la parole de Dieu, comme administrateur de Sa parole, doit premièrement garder cette parole dans sa vie personnelle. L'apôtre dresse donc une liste des caractères énumérés précédemment à propos de l'intendant.

L'administrateur de choses matérielles doit se souvenir que, tout comme il est responsable envers le Seigneur, s'il manque à ses engagements envers ses frères, ils en pâtiront. Si Eraste (cité ci-dessus) avait trafiqué les fonds dans son administration, quelqu'un d'autre en aurait souffert. Il en est ainsi des croyants, surtout selon la position qu'ils occupent dans leur assemblée locale. Ils seraient sujets à des reproches. L'administrateur doit être sans reproche.

Il est important aussi de réaliser que, si quelque chose se passe mal, il doit y avoir de la transparence. Fréquemment, la ligne de conduite est d'essayer de cacher le problème - mais Dieu voit tout ! Comprendons bien que si nous désobéissons à Dieu et à Sa parole, « *sachez que votre péché vous trouvera* » Nombres 32:23.

3. Etre actif : « *suivant que chacun de vous a reçu quelque don de grâce, employez-le les uns pour les autres, en bons dispensateurs de la grâce variée de Dieu* » 1 Pierre 4:10. Nous ne pouvons prendre une responsabilité sans l'assumer. Il n'y a pas de place pour l'oisiveté dans le service pour le Seigneur. L'activité d'un administrateur implique un service au nom des autres et pour les autres. Le service s'effectue au sein de l'assemblée et nous ne devons pas oublier que nous faisons cela pour le Seigneur.

Parlons maintenant de la **Responsabilité de l'administrateur**.

Chaque administrateur est censé rendre des comptes : « *Qu'est-ce-que ceci que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion* » Luc 16:2. Dans la portion des Ecritures à laquelle il est fait allusion, l'administrateur est accusé de dissiper les biens de son maître. Il devait lui rendre des comptes. Souvent, lorsque quelqu'un assume la responsabilité d'administrateur, c'est au nom de ses frères en Christ. Des comptes doivent alors être rendus et rendus en toute honnêteté. D'autres personnes que nous représentons s'attendent à ce que nous le fassions et il est juste qu'il en soit ainsi.

Citons deux exemples de l'Ancien Testament :

Le premier exemple est celui de Joseph. En Genèse 39, il est vendu comme esclave en Egypte et nous le trouvons travaillant dans la maison de Potiphar, chef des gardes du Pharaon. La confiance de Potiphar en Joseph était telle que : « *Il laissa aux mains de Joseph tout ce qui était à lui, et il ne prenait avec lui connaissance d'aucune chose, sauf du pain qu'il mangeait* » Genès 39:6. Joseph était un homme sur qui reposait la bénédiction de Dieu, un homme fidèle à son maître, irréprochable devant les hommes, actif chaque jour pour maîtriser la situation dans son travail.

Le deuxième exemple est celui des Juifs exilés sous l'autorité de Cyrus, roi de Perse. On leur avait donné la liberté de retourner à Jérusalem ; on leur avait aussi permis d'emporter des ustensiles de la maison de l'Eternel. Plus tard, un deuxième groupe était revenu à Jérusalem, sous le règne d'un autre monarque, Artaxerxès, avec Esdras le scribe. Ils avaient aussi emporté « *l'argent et l'or que le roi et ses conseillers ont librement offert au Dieu d'Israël* » Esdras 7:15. Esdras prend soin de nous dire en Esdras 8:24-33 : « *Je séparerai douze des chefs des sacrificateurs ... et je leur dis : Vous êtes saints, consacrés à l'Eternel, et les ustensiles sont saints, et l'argent et l'or sont une offrande volontaire à l'Eternel, le Dieu de vos pères. Veillez et gardez-les jusqu'à ce que vous les pesiez devant les chefs des sacrificateurs et des lévites, et devant les chefs des pères d'Israël à Jérusalem, dans les chambres de la maison de l'Eternel ... Et le quatrième jour, l'argent et l'or et les ustensiles furent pesés dans la maison de notre Dieu* ». Pourquoi de telles précautions ? Ces hommes assumaient la charge d'administrateurs, les ustensiles étaient consacrés à l'Eternel ; on comptait sur ces hommes : ils devaient être fidèles, irréprochables et actifs et ceci se voit très nettement dans leur comportement.

Rien de moins n'est attendu de chacun d'entre nous « *en bons*

dispensateurs de la grâce variée de Dieu ». 1 Pierre 4 v. 10.